

V25

Evaluation comparative des patients opérés de prothèse de hanche selon le mode ambulatoire ou hospitalisation conventionnelle.

Alexia Brochot, S. Pottier, J. Synave, P. Brasseur, C. Mas, F. Mouilhade (Rouen)

Afin de préciser quel était l'apport d'une prise en charge ambulatoire pour la pose de prothèse de hanche, une évaluation prospective continue a été menée auprès de 2 groupes de patients éligibles à une prise en charge ambulatoire selon des critères définis (ASA 1,2 ou 3 pour HTA nécessitant plus d'un traitement antihypertenseur, BMI<35, sans traitement par corticoïdes, environnement social compatible avec un retour le jour même). Les patients ont choisi le mode d'hospitalisation qui leur convenait : ambulatoire ou hospitalisation conventionnelle. Tous les patients ont eu une même consultation d'éducation thérapeutique. Les modalités opératoires étaient les mêmes, menées par un seul opérateur. Les suites post-opératoires étaient standardisées dans les 2 groupes.

Entre octobre 2015 et janvier 2017 nous avons opéré une série continue de 73 patients éligibles à une prise en charge ambulatoire. 43 ont choisi l'ambulatoire, 30 ont préféré l'hospitalisation conventionnelle. Les 2 groupes étaient comparables selon les critères étudiés : Sexe, Age, Taille, Poids, côté opéré, étiologie, score ASA, Tabac, Diabète, niveau d'activité par le score de Devane, activité professionnelle, scores pré-opératoires de Charnley, PMA, HARRIS et WOMAC.

Il n'y a pas eu de complication ni réhospitalisation dans un délai de 6 semaines, mais un échec d'ambulatoire pour état nauséeux.

Il n'a pas été retrouvé de différence significative de douleur avant la prise des antalgiques à J0 et J1, pas de différence du sevrage progressif des antalgiques ni des étapes de récupération (délai de sevrage des cannes, montée/descente des escaliers, conduite, progression du périmètre de marche, scores PMA, HARRIS et WOMAC à 6 semaines).

En revanche il a été retrouvé une différence significative de la consommation d'antalgiques avec plus de consommation de PARACETAMOL et de MORPHINE dans le groupe ambulatoire au cours des 3 premiers jours. Cela à niveau de douleur équivalent.

Une hypothèse émise afin d'expliquer cette moindre consommation d'antalgique lors d'une hospitalisation est que les patients n'étant pas autonome dans leur traitement mais dépendants de la disponibilité du personnel soignant, cette différence est le reflet d'une

retard de délivrance d'antalgique. Cela plaide pour une bonne éducation thérapeutique et responsabilisation du patient dans sa prise en charge, principe même de l'ambulatoire.